BAGUENAUDIER.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0356-2
DFG

L

BAGUENAUDIER.

Grec . . . . . [illegible]

[illegible] ; Bauhin, Πιναξ, lib. 11, [illegible] ; [illegible], chap. 22, *arbres papilionacés.*

Latin . . . . . [illegible] ARBORESCENS ; *arborea, foliolis obcordatis* [illegible], clas. 17, *diadelphie décandrie.* Jussieu, clas. [illegible] ord. 11, *légumineuses.*

Italien . . . . [illegible]

Espagnol . . . [illegible]

Français . . . [illegible] ; [illegible], Coste ; FAUX SÉNÉ.

Anglais . . . BLADDER-SENA, [illegible] ; BLADDER-NUT-TREE.

Allemand . . . SCHAFLINSERAUM ; [illegible], Planer.

Hollandais . . . SCHAAF-LINSEBOOM ; [illegible] LINSEBOOM ; WILD SENNEBOOM.

[illegible] arbrisseau croît spontanément sur les montagnes de [illegible], de la Suisse, de l'Autriche, et des provinces méridionales de la France.

Les tiges, très-rameuses, s'élèvent à la hauteur de dix à quinze pieds, sous la forme d'un buisson médiocrement touffu, l'écorce est d'un gris-brun ; celle des rameaux est plus claire et assez unie.

Les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, composées de sept à onze folioles ovales-arrondies, légèrement [illegible] à leur sommet, ce qui les rend presque cordiformes, vertes et glabres en dessus, glauques en dessous.

Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, naissant [illegible] longs pédoncules, de l'aisselle des feuilles supérieures. [illegible] présente : un calice persistant, monophylle, [illegible], droit, à cinq dents courtes et pointues ; une corolle [illegible], papilionacée, formée d'un étendard ventru portant [illegible] une ligne rougeâtre courbée en cœur, de deux [illegible] splaties lancéolées, et d'une carène figurant une [illegible] ; dix étamines, dont neuf ont leurs filets [illegible] en une gaîne, et la dixième est libre ; [illegible], oblong, comprimé, pédiculé, surmonté [illegible] termine un stigmate en crochet et velu en [illegible].

[illegible] gousse membraneuse, diaphane, très-en[illegible] presque vide, parfaitement uniloculaire, [illegible] de [illegible] graines noires, réniformes, attachées aux [illegible] de [illegible] supérieure.

Peu de végétaux sont plus faciles à naturaliser et à multiplier que le baguenaudier. Il fleurit en mai, et donne pour

BAGUENAUDIER.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0358-4
DFG

LI.

BAGUENAUDIER.

Grec. . . . . κολουτεα ; κολυτεα.

Latin . . . . . COLUTEA VESICARIA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 11, sect. 1. Tournefort, clas. 22, *arbres papilionacés*.
COLUTEA ARBORESCENS ; *arborea*, *foliolis obcordatis* ; Linné, clas. 17, *diadelphie décandrie*. Jussieu, clas. 14, ord. 11, *légumineuses*.

Italien . . . . . VESCICARIA.

Espagnol . . . ESPANTALOBOS.

Français . . . . BAGUENAUDIER ; COLUTIER, Coste ; FAUX SÉNÉ.

Anglais . . . . BLADDER-SENA, Miller ; BLADDER-NUT-TREE.

Allemand . . . SCHAFLINSEBAUM ; BLASENBAUM, Planer.

Hollandais . . SCHAAP-LINSEBOOM ; LOMBARDSCH LINZEBOOM ; WILD SENNEBOOM.

Ce joli arbrisseau croît spontanément sur les montagnes de l'Italie, de la Suisse, de l'Autriche, et des provinces méridionales de la France.

Les tiges, très-rameuses, s'élèvent à la hauteur de dix à quinze pieds, sous la forme d'un buisson médiocrement touffu, l'écorce est d'un gris-brun ; celle des rameaux est plus claire et assez unie.

Les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, composées de sept à onze folioles ovales-arrondies, légèrement échancrées à leur sommet, ce qui les rend presque cordiformes, vertes et glabres en dessus, glauques en dessous.

Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, naissant, par de longs pédoncules, de l'aisselle des feuilles supérieures. Chaque fleur présente : un calice persistant, monophylle, campanulé, droit, à cinq dents courtes et pointues ; une corolle jaune, papilionacée, formée d'un étendard ventru portant à sa base une ligne rougeâtre courbée en cœur, de deux ailes courtes aplaties lancéolées, et d'une carène figurant une sorte de casque ; dix étamines, dont neuf ont leurs filets réunis inférieurement en une gaîne, et la dixième est libre ; un ovaire supérieur, oblong, comprimé, pédiculé, surmonté d'un style que termine un stigmate en crochet et velu en dessous.

Le fruit est une gousse membraneuse, diaphane, très-enflée, vésiculeuse, presque vide, parfaitement uniloculaire, contenant de petites graines noires, réniformes, attachées aux deux bords de la suture supérieure.

Peu de végétaux sont plus faciles à naturaliser et à multiplier que le baguenaudier. Il fleurit en mai, et donne pour

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0359-2 DFG

la seconde fois, au commencement d'août, des fleurs qui se succèdent jusqu'au mois d'octobre; aussi fait-il l'ornement des bosquets du printemps et de l'automne. Les enfans et les oisifs font claquer les gousses vésiculeuses pour s'amuser ou baguenauder, d'où certains étymologistes (1) dérivent le nom français de cet arbrisseau, et même ses dénominations grecque et latine (2).

Je crois devoir répéter ici ce que j'ai dit ailleurs (3) des propriétés médicinales attribuées aux feuilles du baguenaudier : elles sont regardées par Gesner, Bartholin, Garidel, comme propres à remplacer le séné du Levant; l'illustre Boerhaave n'hésite pas même à leur donner le nom de *séné d'Europe*. Ce titre ne me paraît pas complétement mérité; car les feuilles du baguenaudier ont une action très-faible, et même à peine sensible, sur les sujets robustes, comme l'observe Gilibert. Pour rendre ce prétendu séné purgatif, il faut quelquefois en porter la dose jusqu'à près d'un hectogramme dans un litre d'eau, ce qui forme un breuvage dégoûtant.

Le docteur J.-F. Coste prescrit de récolter ces feuilles vers le milieu de septembre, de les dessécher à l'ombre, et de ne pas les soumettre à la décoction, qui leur enleverait la vertu purgative; la simple infusion suffit pour en extraire les parties vraiment efficaces. M. Coste attribue au principe gommeux, beaucoup plus abondant que le résineux, la saveur acerbe que manifeste la tisane préparée avec les feuilles du baguenaudier : mais, loin de regarder cette acerbité comme un défaut, il lui suppose un effet tonique secondaire, caractérisé par une plus grande fermeté dans les muscles, et la disparition de ces petites évacuations, fréquentes et dangereuses, qui suivent généralement l'usage des autres purgatifs.

Quelle confiance peut-on ajouter à l'observation du docteur Kœnig, qui prétend avoir guéri la mélancolie et l'hypocondrie avec l'infusion des feuilles du baguenaudier?

On a proposé les gousses ou légumes vésiculaires de cet arbrisseau comme succédanés des folicules de séné; mais leurs

(1) Saumaise établit avec une égale vraisemblance une généalogie inverse : *baguenaudarum arbor folliculo prædita est prætumido et pellucente; hinc res futiles et inanes vocamus* bagnaudas, *et homines leves ac nugatores* baguenaudarios.

L'étymologie celtique proposée par Théis, de *baghanodad*, niaiser, a bien aussi son mérite.

Enfin Caseneuve et Ménage dérivent les mots *baguenaude*, et *baguenaudier*, de *bacca*, baie, à cause des petites graines noires, bacciformes, que l'on trouve dans la cosse de cet arbrisseau.

(2) De κωλυτηρ ou κωλυτης, *impediens*, *morator*, musard.

(3) *Dictionaire des sciences médicales*, tome 2, page 517.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0360-3
DFG

qualités médicamenteuses sont encore moins constatées par l'expérience que celles des feuilles.

Plusieurs autres espèces de baguenaudiers décorent agréablement les jardins ; tels sont :

1°. Le baguenaudier du Levant, *colutea orientalis*, dont les feuilles sont d'un vert argenté, et les fleurs rouges, marquées de deux taches jaunes.

2°. Le baguenaudier d'Éthiopie, *colutea frutescens*, L., petit et délicat, mais orné de fleurs rouges éclatantes.

3°. Le baguenaudier à feuilles de galega, *colutea galegifolia*, apporté récemment de la Nouvelle-Hollande, donne, depuis le mois de juin jusqu'à celui d'octobre, des grappes de fleurs d'un écarlate safrané, qui exhalent une odeur douce de vanille (4).

(4) De Launay, *Le bon Jardinier*, 1814, pag. 540, et *Herbier général de l'amateur*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 51.

(*La plante est représentée un peu plus petite que nature*)

1. Calice, étamines et pistil.
2. Étendard.
3. Aile.
4. Carêne.
5. Fruit ou légume coupé horizontalement, afin de faire voir la situation des graines.
6. Graine isolée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0361-9 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0362-5
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0363-0
DFG